

PROJET QUÉBEC
ZÉN
ZÉRO ÉMISSION NETTE

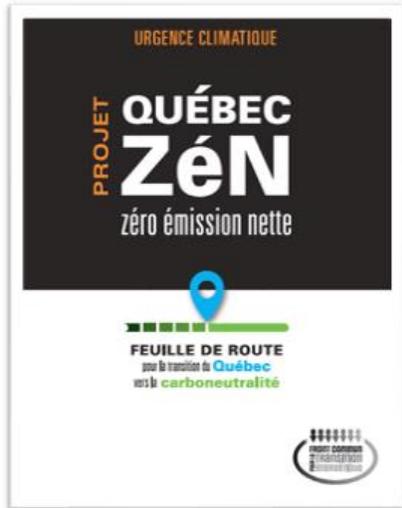


Feuille de route pour la transition du Québec vers la carboneutralité

Version abrégée



Ensemble, construisons notre projet de société carboneutre, plus juste, plus résiliente



Un Québec carboneutre, plus résilient et plus juste, ça ressemblerait à quoi ?

Bien vivre au 21^e siècle sans brûler de pétrole ou de gaz, ni détruire nos écosystèmes, est-ce possible ?

Cesser d'être complices de l'effondrement de la biodiversité, de violations des droits des peuples autochtones et de transgressions des droits humains un peu partout dans le monde, on fait ça comment ?

C'est de ces questionnements vertigineux, en cette époque d'urgence climatique, que sont nés le projet Québec ZÉN (zéro émission nette) et sa première déclinaison, la *Feuille de route pour la transition du Québec vers la carboneutralité*.

La Feuille de route est le fruit des recherches, réflexions et délibérations de 14 groupes thématiques qui ont réuni pendant un an des représentant·e·s de plus de 80 organisations et d'une vingtaine de départements, chaires de recherche ou facultés de 12 universités.

Trois fils conducteurs s'en dégagent :

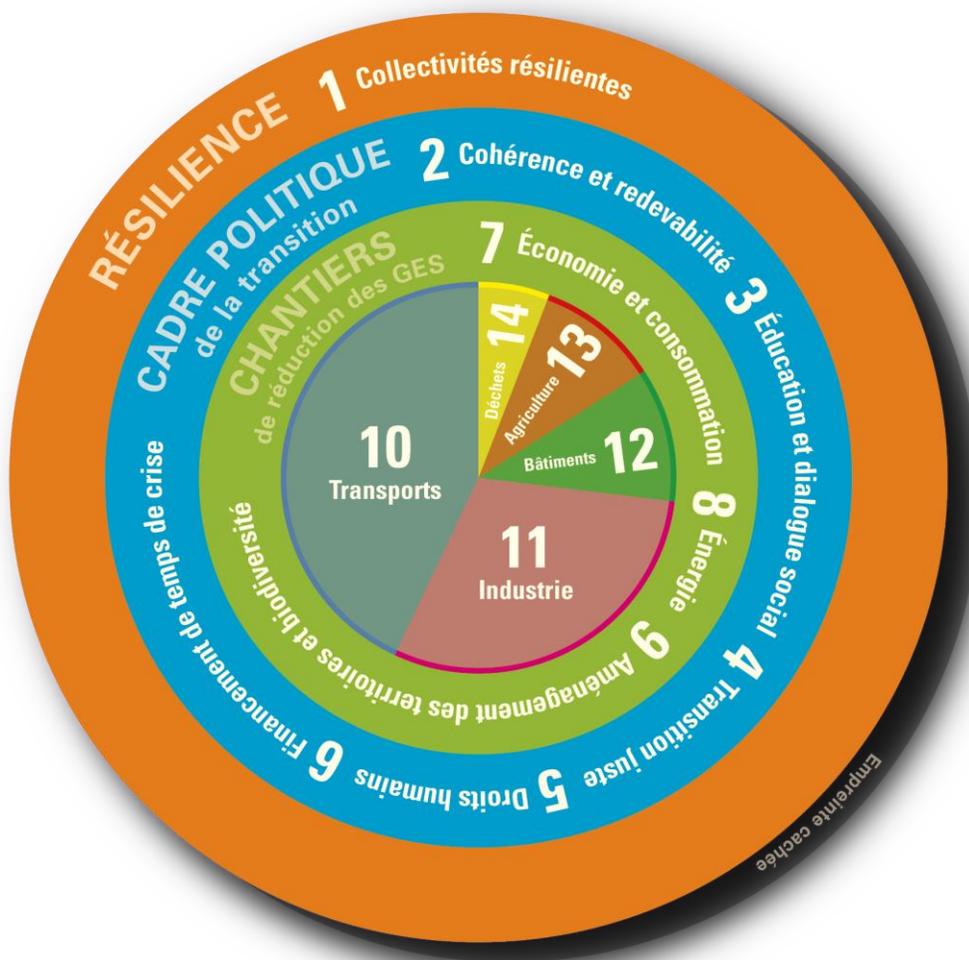
1. La sobriété est la clé de la carboneutralité : la croissance verte est un leurre; les technologies de séquestration du carbone sont un piège. L'humanité doit consommer beaucoup moins de matière et d'énergie.
2. Il faut accélérer radicalement notre sortie du pétrole et du gaz, investir massivement dans les solutions nature.
3. Pour réaliser les points 1 et 2, il faut transformer les systèmes qui régissent l'ensemble des activités humaines, notamment l'alimentation, le transport, la finance et la consommation. Cette révolution, que nous souhaitons tranquille, doit passer par un dialogue social inclusif et être porteuse de justice sociale.

La partie n'est pas gagnée... mais elle n'est pas perdue. Ensemble, en nous donnant une vision commune et des balises claires, nous pouvons encore réussir. Nous espérons vivement que notre Feuille de route, dont nous vous livrons ici certaines sections, sera un outil utile pour y parvenir.

Le Front commun pour la transition énergétique
Octobre 2021

NOTA - La version complète de la *Feuille de route* propose aux gouvernements, aux municipalités, aux organisations et à la population de nombreuses actions spécifiques qui découlent directement de la vision et des principes présentés dans cette version abrégée. On peut la télécharger à partir du site www.pourlatransitionenergetique.org.

Les 14 chapitres de la Feuille de route pour un Québec zéro émission nette



1. Collectivités résilientes

Dans le Québec ZÉN de demain...

Les collectivités du Québec ont joué un rôle clé dans la transition juste vers la carboneutralité. Elles ont placé la résilience au cœur de leurs préoccupations. Elles se sont approprié la capacité de répondre de manière pérenne à leurs besoins essentiels. Elles prennent et appliquent des décisions à leur échelle, dans la foulée d'un plan global visant la décarbonation et une plus grande autosuffisance.

... Leur cohésion est ancrée dans l'inclusion, le partage, la créativité et la solidarité avec les autres collectivités, proches et lointaines.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Nous approprier nos milieux de vie et les moyens de protéger les écosystèmes ainsi que le tissu social dont nous dépendons.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Gérer la transition comme s'il s'agissait seulement d'un défi technique alors qu'il s'agit d'abord d'un défi de transformation sociale.
- ✗ Poursuivre notre fuite en avant en comptant sur des « solutions miracles » comme la géo-ingénierie, notamment les technologies de séquestration du carbone.



2. Cohérence et responsabilité des gouvernements

Dans le Québec ZÉN de demain...



L'objectif d'opérer une transition porteuse de justice sociale a eu préséance sur les intérêts particuliers des lobbys industriels et financiers. L'intérêt collectif a repris ses droits et de ce fait, la transition s'est faite de manière progressive, dans une optique de bien commun.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

✓ Tant à Ottawa qu'à Québec, nous donner d'urgence une Loi climat contraignante assortie d'un plan d'action cohérent, ancré dans le respect des droits des Premiers Peuples et du principe de subsidiarité et porté par des processus de démocratie participative, une coordination interministérielle forte et une responsabilité aux plus hauts niveaux.

✓ Construire un mouvement de changement transformateur à toutes les échelles — du local à l'international — en faveur d'une transition porteuse de justice sociale et contre les intérêts qui s'y opposent. Dans un esprit de convergence des luttes, fonder ce mouvement sur des relations fortes et justes entre les groupes de

défense du climat et les autres mouvements pour la justice, y compris ceux des communautés autochtones, des jeunes et des autres populations marginalisées.

✓ Tant à Ottawa qu'à Québec, respecter et renouveler les traités avec les nations autochtones et respecter activement leurs droits inhérents, constitutionnels et internationaux.

Ce qui nous empêcherait de réussir

✗ Sous-estimer l'importance des divergences d'intérêts au sein de la société et céder aux intérêts industriels ou financiers qui prônent l'attentisme ou une vision donnant la préséance aux solutions technologiques.

✗ Laisser les gouvernements prétendre à une lutte efficace au réchauffement climatique sans y affecter des moyens suffisants et en poursuivant des actions contradictoires, sans coordination conséquente.

✗ Planifier la transition en vase clos dans les ministères et avec le milieu des affaires sans la participation et la contribution actives des populations concernées.

✗ Maintenir une approche néolibérale (déréglementation, diminution des services publics, fiscalité régressive, etc.) plutôt que mettre l'État au service d'une transition porteuse de justice sociale.

✗ Tenter de lutter contre le réchauffement climatique sans s'attaquer à ses racines profondes.

3. Éducation et dialogue social

Dans le Québec ZéN de demain...

Toutes les sphères de la société ont contribué à réinventer nos modes de vie, de production et de consommation, dans un esprit de responsabilité commune, mais différenciée.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Ensemble, forger le Québec ZéN de demain en mode coconstruction. Engager en amont ceux et celles qui sont concernés directement par les dérèglements climatiques et les initiatives de transition dans la recherche de solutions.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Planifier la transition sans y intégrer des efforts majeurs d'information, d'éducation et de mobilisation.
- ✗ Planifier la transition en vase clos en limitant le dialogue à quelques groupes ciblés, en menant des consultations de façade ou en engageant les personnes concernées en aval plutôt qu'en amont.

4. Transition juste et justice sociale

Dans le Québec ZÉN de demain...

La transition n'a pénalisé ni les groupes vulnérables de la société ni les travailleuses et travailleurs.

... La justice sociale et climatique s'est accrue, ici et ailleurs.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Ne laisser personne derrière en s'assurant d'une transition porteuse de justice sociale.
- ✓ Instaurer de robustes mécanismes de compensation pour éviter que les ménages à revenus modestes subissent les coûts des politiques environnementales plus durement que les mieux nantis.
- ✓ Accompagner les entreprises pour permettre leur décarbonation ici plutôt que créer un cadre qui les amènerait à délocaliser leurs activités sans les décarboner et créer ainsi des fuites de carbone.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Sous-estimer les risques de fracture sociale inhérents à l'absence de dialogue social et de solutions à la portée des personnes subissant les impacts de la transition, accroissant par le fait même la polarisation des positions.
- ✗ Prendre les dimensions sociales en compte seulement aux dernières étapes de la transition en se concentrant d'abord uniquement sur les aspects techniques.
- ✗ Se limiter au secteur énergétique dans la nécessaire transformation du monde du travail. Omettre de considérer le travail non salarié, non rémunéré ou mal rémunéré comme faisant partie du monde du travail.
- ✗ Affaiblir le filet social par une réduction du financement des programmes sociaux et des services publics.



5. Droits humains, décolonisation et droits des Peuples autochtones

Dans le Québec ZÉN de demain...

Nous avons réalisé la transition en respectant tous les droits humains et en abolissant les rapports, structures et systèmes coloniaux afin d'assurer que tous et toutes vivent dans la dignité.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Garantir la réalisation pleine et entière des droits directement menacés par les bouleversements climatiques et par les mesures de transition, particulièrement le droit à la santé, au logement et à l'alimentation.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Procéder à la transition en perdant de vue la réalisation des droits humains.
- ✗ Faillir à nos devoirs de solidarité internationale.
- ✗ Ne pas tenir compte des différents systèmes de domination présents dans nos sociétés, tels que le colonialisme, le racisme, le sexisme, le capitalisme, le capacitisme, l'hétérosexisme et toutes les autres formes de discrimination systémique, ainsi que de leur imbrication et incidence sur la réalisation des droits humains.



6. Financement de la transition

Dans le Québec ZÉN de demain...

Nous avons évité l'emballlement climatique et donc les coûts écologiques, économiques et sociaux insoutenables qui en auraient découlé.

... Notre système de comptabilité nationale, qui distingue l'activité économique favorable de l'activité destructrice, démontre que nos investissements massifs dans la transition ont produit de la richesse écologique et sociale.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Faire tout de suite des efforts financiers extraordinaires pour transformer nos infrastructures ainsi que nos manières de produire et de consommer nos biens et services.
- ✓ Transformer nos politiques économiques afin de réorienter massivement les flux d'investissement vers la transition juste, notamment par le biais de l'économie des communs et de l'économie sociale et solidaire.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Sous-estimer le risque que la dette écologique devienne insoutenable à court terme et de ce fait, ne pas investir à temps des ressources suffisantes dans la lutte au réchauffement climatique.
- ✗ Omettre de rediriger vers la transition les fonds publics investis dans les énergies fossiles et ceux qui transitent par les paradis fiscaux.
- ✗ Mettre le poids de l'effort financier sur les épaules des populations moins nanties ou des travailleuses et travailleurs.
- ✗ Opposer le financement adéquat des services publics et des mesures de protection sociale au financement nécessaire de la transition juste.
- ✗ Réintroduire des politiques d'austérité, par exemple à la suite de la crise sanitaire liée à la COVID-19.

7. Économie, travail et consommation

Dans le Québec ZÉN de demain...

Nous avons retrouvé l'équilibre entre notre production de biens et services et les capacités de la planète. L'économie est axée sur la satisfaction des besoins et non sur l'accumulation.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Revoir en profondeur notre modèle économique et ses institutions afin de réduire radicalement notre consommation de matière et d'énergie.
- ✓ Prioriser le développement de l'économie sociale au Québec, en coconstruction et en concertation avec les acteurs déjà bien établis et actifs.
- ✓ Opérer un virage décisif vers l'économie des communs, l'économie circulaire et la relocalisation des activités en maintenant une perspective de justice sociale ainsi que de résilience des collectivités et des écosystèmes.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Nous accrocher au modèle « extraire, fabriquer, transporter, consommer, jeter ».
- ✗ Nous contenter de mesures cosmétiques, en misant uniquement sur les changements technologiques.
- ✗ Croire aux mirages de la « croissance propre » et du « capitalisme vert ».



8. Énergie

Dans le Québec ZÉN de demain...

Nos besoins totaux d'énergie ont diminué d'au moins 50 %. L'énergie consommée est renouvelable à presque 100 %.

... L'hydroélectricité comble la majorité de la demande, complétée par la géothermie, l'éolien, le solaire ainsi que la biomasse résiduelle de transformation et post-consommation, ces différentes sources étant utilisées pour répondre adéquatement à différents besoins, notamment d'autonomie locale.

... Nous manufacturons de petites quantités de biogaz (gaz naturel renouvelable) et de biodiésel de sources respectant les écosystèmes et n'interférant pas avec la production alimentaire. Nous les réservons aux usages impossibles à électrifier, comme certains procédés industriels et véhicules lourds.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Prioriser les initiatives qui jumellent la réduction de la consommation d'énergie et la conversion de sa production au 100 % renouvelable.
- ✓ Insérer dans le réseau de production hydroélectrique des composantes de stockage afin de répondre aux pointes de demande et aux enjeux d'intermittence de la production solaire et éolienne.
- ✓ Électrifier graduellement tous les usages convertibles des combustibles fossiles, en fonction d'un plafond décroissant de consommation de ces derniers.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Investir dans la production d'énergie — même renouvelable — au détriment d'investissements dans la sobriété et l'électrification.
- ✗ Continuer à financer de nouvelles infrastructures gazières ou des conversions au gaz.
- ✗ Autoriser la production d'hydrocarbures au Québec ou la construction de nouvelles infrastructures permettant le transit ou le traitement des produits pétroliers et gaziers des États-Unis et de l'Ouest canadien pour l'exportation.
- ✗ Retarder la conversion des réseaux autonomes vers les énergies renouvelables.
- ✗ Compter sur une approche à courte vue plutôt que sur une approche systémique de gestion de l'énergie, des ressources et du territoire.

9. Territoire et biodiversité

Dans le Québec ZÉN de demain...

Tous les ménages ont accès à des espaces d'habitation communautaires ainsi qu'à des milieux de vie de qualité et abordables. On peut accéder par la mobilité active aux communs qui offrent une réponse collective et régénérative aux besoins des habitant·e·s. Les zones habitées sont arrimées au réseau collectif de transport urbain et interurbain.

... Les quartiers urbains et les cœurs de village sont verts, mixtes, compacts et conviviaux. Ils accueillent les services et les commerces nécessaires à la vie courante, notamment des offres alimentaires de qualité, ainsi qu'une bibliothèque, un centre communautaire, des activités culturelles, des marchés publics et des festivités.



Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Prendre acte des conséquences irréversibles d'un éventuel dépassement du point de non-retour dans l'effondrement des écosystèmes et des cycles naturels.
- ✓ Planifier et vivre le territoire sur la base d'une approche écosystémique et non anthropocentrique. Stopper l'étalement urbain.
- ✓ Protéger les milieux naturels (forêts, milieux humides et milieux aquatiques) et restaurer ceux qui sont déjà dégradés afin d'augmenter l'indice de biodiversité en milieu rural et urbain.
- ✓ Densifier les quartiers urbains et cœurs villageois et les transformer en milieux de vie durables en assurant l'inclusion et la participation équitable des populations vulnérabilisées.
- ✓ Réformer la fiscalité municipale.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Tolérer que des intérêts privés continuent à influencer indûment des décisions politiques touchant le territoire et les milieux naturels.
- ✗ Continuer à ignorer la compétence des nations autochtones sur leurs propres territoires.
- ✗ Continuer à développer le réseau routier.
- ✗ Aménager de nouveaux quartiers excentrés, diffus et monofonctionnels.
- ✗ Continuer à exploiter les forêts publiques et privées sans tenir compte de la capacité de régénération de la forêt et de sa diversité biologique.
- ✗ Continuer de détruire les milieux humides, et de polluer les lacs et les rivières.

10. Transport

Dans le Québec ZÉN de demain...

La consommation totale d'énergie a grandement diminué dans le secteur du transport.

... La mobilité s'est améliorée, y compris pour les populations en régions éloignées, les familles, les personnes vulnérables, vivant avec un handicap ou à mobilité réduite et les autres groupes ayant des défis particuliers de mobilité.

... La marche, le vélo, le vélo électrique, le vélopartage, le covoiturage, le bus, le train, le tramway, le métro, le taxi, le taxi collectif et l'autopartage se complètent, dans des proportions variables selon les milieux, pour combler efficacement la plupart des besoins de mobilité des personnes. L'auto solo est l'exception, étant utilisée entre autres là où il n'y a pas d'autres options, comme dans les régions rurales ou éloignées.

... Le nombre de véhicules immatriculés au Québec a considérablement diminué, tout comme leur poids. Les transports sont sobres en carbone, mais aussi en matériaux qui ont ainsi une empreinte écologique globale réduite.

... 100 % des véhicules légers sont électriques. C'est aussi le cas de presque tous les véhicules lourds qui circulent sur les routes et hors route, ainsi que des navires. Certains véhicules industriels et agricoles lourds sont alimentés aux biocarburants.

... L'achat de produits locaux est devenu la norme dans tous les secteurs où cela est possible, et le nombre de camions en circulation sur nos routes a radicalement chuté. L'efficacité du système logistique a énormément augmenté, répondant aux besoins essentiels de transport des marchandises. Les transports par navires et sur rails sont préférés au transport routier pour le déplacement de marchandises sur de longues distances.

... Le travail à domicile, les centres de travail à distance, les téléconférences et les services intelligents de livraison multimodale ont éliminé une bonne partie des besoins de déplacement.

... L'essentiel des déplacements pour le travail se fait localement, dans un rayon de quelques kilomètres.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Choisir sans compromis les transports actifs, collectifs et partagés, couplés à l'électrification. Assurer leur accessibilité.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Continuer à développer le réseau routier.
- ✗ Investir dans la conversion du camionnage et d'autres véhicules lourds au gaz naturel.
- ✗ Investir dans les véhicules de promenade électriques au détriment d'investissements dans le transport actif et collectif.
- ✗ Remplacer un réseau routier congestionné par les voitures thermiques par un réseau routier congestionné par les voitures électriques.

- ✘ Investir des fonds publics dans les voitures à l'hydrogène et un réseau de recharge à l'hydrogène.
- ✘ Penser qu'on peut réussir à réduire l'usage de l'automobile tout en continuant à subventionner son usage avec des routes gratuites, des stationnements gratuits et de nombreux autres services publics.
- ✘ Privatiser les transports collectifs et développer ceux-ci en fonction des objectifs de rendement des investisseurs plutôt que des besoins de la population, comme cela a été le cas dans le dossier du REM avec la Caisse de dépôt et placement du Québec



11. Industrie

Dans le Québec ZÉN de demain...

L'industrie consomme uniquement des énergies renouvelables. La circularité est devenue la norme en industrie.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Tout en évitant la délocalisation des émissions de GES, diminuer la consommation totale d'énergie et utiliser des énergies renouvelables pour produire de la chaleur.
- ✓ Agir sur la demande. Décarboner les procédés industriels. Maximiser les synergies industrielles.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Convertir au gaz naturel des systèmes de production de chaleur.
- ✗ Autoriser de nouveaux projets industriels fortement émetteurs de GES tels que de nouvelles raffineries, la conversion de raffineries pour traiter le pétrole bitumineux, les usines de liquéfaction de gaz naturel, etc.

12. Bâtiments

Dans le Québec ZÉN de demain...

Aucun bâtiment n'est chauffé au gaz ou au mazout. Tous les bâtiments tendent vers la cible de zéro émission nette, comme le démontre l'analyse des GES émis pour les fabriquer, les entretenir, les exploiter et en disposer en fin de vie. Tous les bâtiments offrent un cadre de vie sain et favorisent la résilience.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Retirer à court terme tout système de chauffage au gaz ou au mazout.
- ✓ Investir dans les mesures d'efficacité énergétique pour les constructions existantes et la conception passive pour les constructions neuves.
- ✓ Utiliser des matériaux à longue durée de vie, facilement démontables et réutilisables en fin de vie, entièrement recyclables ou valorisables, de préférence issus de sources locales.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Continuer à installer des systèmes de chauffage au gaz ou au mazout.

13. Agriculture

Dans le Québec ZÉN de demain...

L'agriculture s'est réconciliée avec la nature et la culture afin de devenir un modèle agroécologique apte à soutenir la vie, à subvenir aux besoins alimentaires, nutritionnels et sanitaires des humains et à participer à la résilience des communautés.

... L'agriculture est régénératrice, les méthodes de protection et de régénération de la santé des sols sont universellement appliquées, l'agriculture écologique est la norme et la biodiversité s'est accrue. Les systèmes agricoles sont diversifiés et utilisent les cycles naturels des nutriments. Les campagnes sont dynamiques et revitalisées grâce à l'installation d'un grand nombre de fermes à échelle humaine et ancrées dans les communautés. Une paysannerie agroécologique grandit dans toutes les régions, y compris dans les zones urbaines dont la production est importante pour la sécurité alimentaire de la population.

... Notre alimentation est écologique et plus de 80 % du contenu de notre assiette provient du Québec. Les puits de carbone agricoles et forestiers contribuent à compenser les émissions de GES qui n'ont pas pu être éliminées dans d'autres secteurs.



Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Se tourner massivement vers l'agroécologie, la coconstruction de souverainetés alimentaires et l'écologisation de l'alimentation.
- ✓ Reconnaître le caractère essentiel de l'agriculture et des écosystèmes nourriciers dans la société en termes de sécurité alimentaire, de services écologiques rendus aux collectivités et d'habitation des territoires.

Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Laisser les grandes industries aux commandes en permettant l'industrialisation du bio, le contrôle des semences, la surtransformation des aliments, etc.
- ✗ Faire fi des savoirs paysans et autochtones en termes d'alimentation pérenne et d'aménagement des territoires.
- ✗ Considérer l'agriculture comme une activité visant à augmenter le solde commercial.
- ✗ Mal estimer les gains qu'il serait possible d'enregistrer en matière de séquestration du carbone par la santé des sols agricoles.

14. Déchets

Dans le Québec ZÉN de demain...

Tant à l'échelle personnelle que dans les entreprises et les autres organisations, le Québec tend vers le zéro déchet. Les matières résiduelles sont éliminées à la source, car les biens sont partagés, durables et le réemploi est maximal.

... Le Québec élimine moins de 50 kg de déchets par personne par an, comparativement à 700 kg aujourd'hui.

... Le volume de matières envoyées au recyclage est minime. Le volume de résidus alimentaires est négligeable et leur compostage est universel.

... La société de la conservation a remplacé la société de consommation.

Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Prioriser sans équivoque le refus et le réemploi plutôt que l'amélioration du recyclage.
- ✓ Responsabiliser et sensibiliser l'ensemble des acteurs concernés par la production de déchets.

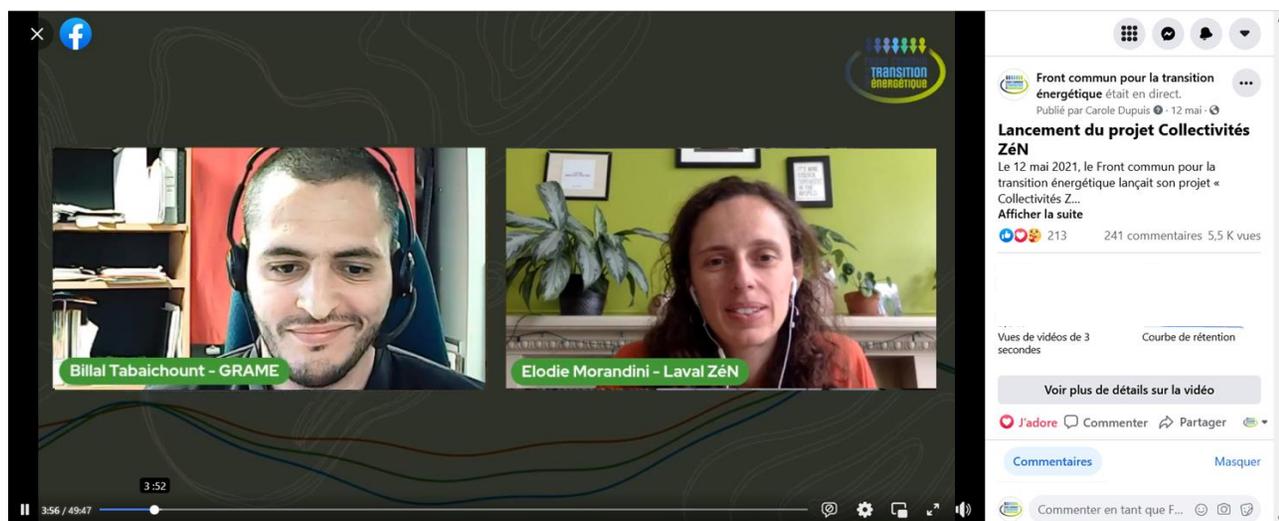
Ce qui nous empêcherait de réussir

- ✗ Investir dans les fausses solutions qui ne réduisent pas les déchets à la source ni les rejets polluants, par exemple le recyclage ou les mégacentres de gazéification haute température des déchets solides.

Et la suite : en route vers des Collectivités ZÉN

La coconstruction de la Feuille de route, un document de plus de 120 pages traitant d'une myriade de sujets complexes et litigieux, endossé consensuellement par des organisations aux intérêts diversifiés représentant collectivement 1,8 million de personnes au Québec, a démontré la puissance du dialogue social. Dans le cadre de la phase 2 de Québec ZÉN intitulée « En action ! », le dialogue se poursuit, s'élargit et s'amplifie à l'échelle des territoires où des Chantiers de Collectivités ZÉN se mettent en place.

Le projet Collectivités ZÉN s'appuie sur des organismes porteurs bien ancrés dans leur milieu pour rassembler des acteurs et actrices clés de tous les secteurs, dans les territoires participants, autour d'une démarche inclusive de transition écologique conçue par et pour le territoire, avec le soutien proactif du Front commun et de ses partenaires nationaux. Bien que naissantes, ces initiatives d'innovation sociale créent déjà une effervescence palpable.



Visionner le lancement du projet Collectivités ZÉN et des 4 premiers Chantiers sur la page Facebook du Front commun pour la transition énergétique.

Une invitation

La transition écologique mène à un monde plus propre, plus convivial, beaucoup plus sécuritaire. Les défis qu'elle soulève n'en sont pas moins colossaux, et l'équité intergénérationnelle nous interdit de gaspiller en fausses solutions un temps que nous n'avons plus. Dans ce contexte, le dialogue social n'est pas une option, mais bien un impératif. Non pas pour marchander des demi-mesures ou des incohérences qui nous feraient échouer, mais bien pour faire jaillir du maillage des savoirs et du choc des perspectives des trajectoires dignes et viables pour les écosystèmes et tous les êtres vivants qui en dépendent.

C'est à ce dialogue lucide et courageux que le Front commun pour la transition énergétique convie la population du Québec.

Ensemble, traçons les chemins menant à un Québec ZÉN!

Le Front commun pour la transition énergétique

Créé en 2015, le Front commun pour la transition énergétique rassemble 90 organisations environnementales, citoyennes, syndicales, communautaires et étudiantes unies pour favoriser une transition énergétique structurante et porteuse de justice sociale. Ces organisations représentent collectivement 1,8 million de personnes réparties dans toutes les régions du Québec.

www.pourlatransitionenergetique.org

